

Désaffectée, la chaufferie des Tarterêts classée monument historique veut renaître en grand

Emblématique de Corbeil-Essonnes, l'édifice qui a chauffé pendant 40 ans ce quartier populaire en mutation fait partie d'une poignée de sites sélectionnés en France dans le cadre d'un concours international d'architecture lancé ce par l'Etat.



A l'intérieur de la chaufferie des Tarterêts, en 2014. (DRAC Ile-de-France, CRMH, photographie Xavière Desternes)

Par **Muryel Jacque**

Publié le 8 nov. 2024 à 09:30 | Mis à jour le 8 nov. 2024 à 17:22

C'est un joli coup de pouce au projet de reconversion de l'ancienne chaufferie centrale des Tarterêts, à Corbeil-Essonnes. Le lieu, démantelé en 2013 et classé monument historique depuis 2016, fait partie des dix sites « Quartiers de demain » sélectionnés en France qui vont bénéficier d'un concours international d'architectes ouvert ce vendredi par l'Etat. Emmanuel Macron en avait lancé l'idée l'an dernier lors d'une visite à Marseille en donnant le coup d'envoi de Quartiers 2030, son « fil directeur » pour la politique de la ville.

La consultation est ambitieuse : elle vise à « proposer des projets exemplaires, répliquables sur l'ensemble du territoire dans les prochaines années », qui donneraient « naissance aux futurs quartiers populaires du XXI^e siècle », argue Europe des projets architecturaux et urbains, le

groupement d'intérêt public qui porte le programme, qui compte le ministère de la Culture et celui du Logement et de la Rénovation urbaine parmi ses membres.

Architectes, urbanistes, paysagistes vont donc plancher pour transformer ce bâtiment industriel mis en service en 1971, qui aura alimenté en chauffage pendant plus de 40 ans ce quartier populaire de la deuxième plus grande ville d'Essonne. Un patrimoine aujourd'hui caché sous la végétation, devant lequel les habitants passent presque sans le voir. La préfète du département, Frédérique Camilleri, qui l'avait découvert incidemment lors d'une visite des Tarterêts en avril, a eu un « coup de foudre », racontait récemment « Libération ». Elle a alors proposé au maire (DVG), Bruno Pirou, de présenter la candidature du site à l'appel d'offres.

De Neuilly aux Tarterêts

L'écu se dit « satisfait » que ce bâtiment « de conception remarquable » ait été retenu. Car si la vocation culturelle souhaitée par les habitants du quartier demeure, le projet - estimé initialement autour de 10 à 12 millions d'euros - pourrait prendre une autre dimension. « Nous étions en train de trancher sur la réutilisation de la chaufferie avec une ambition « médiane ». Pour des questions financières, nous avons choisi une solution intermédiaire, explique Bruno Pirou. On nous propose de donner une nouvelle vie à cette chaufferie au niveau international, ça fait changer d'ambition ».



A l'intérieur de la chaufferie des L'ancienne chaufferie des Tarterêts, en 2014.
DRAC Ile-de-France, CRMH, photographie Xavière Desternes

Dans ces 1.300 mètres carrés pourraient se tenir des rencontres citoyennes, des débats, une médiathèque, mais aussi, pourquoi pas, une salle de spectacle... Les architectes diront le potentiel. « Les habitants réclament des lieux qui servent à l'éducation de leurs enfants, rapporte le maire. Dans toutes les concertations qu'on a faites depuis quatre ans, ils nous disent : la France, ça doit être beau partout, à Neuilly, à Avignon comme aux Tarterêts ».

L'édile en est convaincu : la beauté du lieu et les besoins qu'il va satisfaire peuvent rayonner bien au-delà du quartier, et attirer les habitants de Corbeil et des communes voisines. « Si cette vocation parle à l'agglomération, peut-être peut-elle participer davantage financièrement », songe Bruno Pirou, qui en est aussi le vice-président. « L'écho que va avoir ce bâtiment peut donner envie à des acteurs qui auraient pu passer à côté du projet ».

Bijou architectural

La chaufferie a été imaginée à la fin des années 1960 par les architectes Roland Dubrulle et Jean-Pierre Jouve. Un « bijou architectural », loue la municipalité dans son magazine. « Cinq coques en béton précontraint sont disposées en corolle autour d'une cheminée monumentale de 36 mètres

de haut. Et chaque coque s'ouvre sur une immense verrière au dessin géométrique irrégulier. Les machines étaient installées sur un plateau en creux, sous une nef de douze mètres et les commandes étaient installées sur une mezzanine à l'étage ».

Les Tarterêts, qui comptent plus de 5.500 habitants - soit plus de 10 % de la population de Corbeil - dont plus de 40 % de moins de 25 ans, sont en mutation : un « renouvellement urbain » de très longue haleine porté notamment par la commune, l'agglomération, la région ou encore la Caisse des dépôts, qui passe par la démolition de tours, la reconstruction de petits logements sociaux, l'ouverture de pistes cyclables ou un grand parc paysager. Mais ce quartier sensible, comme beaucoup en France, possède très peu d'équipements culturels. « Quand on voit la joie que ça va faire [ici], je pense qu'on pourrait créer cette joie partout en France, et pas sur dix appels à projets », ne peut s'empêcher de pointer Bruno Piriou.

Le lauréat du concours devrait être connu en mai prochain. En attendant, la ville a promis d'organiser prochainement des visites guidées du site ouvertes à tous.

Muryel Jacque